

SOMMAIRE

- 1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE p 2
- 2. PROPOS DU COMMISSAIRE p 4
- 3. LES ARTISTES p 5
- 4. VISUELS DISPONIBLES p 6
- 5. LE LIEU p 7
- 6. INFORMATIONS PRATIQUES & PLAN D'ACCÈS p 8

Visuel : carton d'invitation, détail, Suzanne Treister, HEXEN 2.0/Diagrams/From ARPANET to DARWARS via the Internet (2009-11), 122 x 152 cm, encre rotring sur papier, courtesy Annelly Juda Fine Art, Londres



3 OCTOBRE - 15 DÉCEMBRE 2012

COMMISSAIRE INVITÉE **ANNA COLIN**

ARTISTES EXPOSÉS **VICTORIA HALFORD ET STEVE BEARD, SILVIA
MAGLIONI ET GRAEME THOMSON, SUZANNE TREISTER**



direction Annie Agopian
annie.agopian@maisonpop.fr

9 bis rue Dombasle
93100 Montreuil
01 42 87 08 68
www.maisonpop.fr

**VISUELS DISPONIBLES
EN HAUTE DÉFINITION
SUR DEMANDE**

INFORMATIONS PRATIQUES

Entrée libre

Le centre d'art est ouvert du lundi au vendredi de 10 heures à 21 heures. Le samedi de 10 heures à 16 heures 30. Fermé les dimanches, jours fériés et vacances scolaires

www.maisonpop.fr

PLUS OU MOINS SORCIÈRES 3/3 : HUGGER-MUGGER

EXPOSITION DU 3 OCTOBRE AU 15 DÉCEMBRE 2012

COMMISSAIRE INVITÉE ANNA COLIN

ARTISTES EXPOSÉS VICTORIA HALFORD ET STEVE BEARD, SILVIA MAGLIONI ET GRAEME THOMSON, SUZANNE TREISTER

**VERNISSAGE MERCREDI 2 OCTOBRE À PARTIR DE 18 HEURES
À LA MAISON POPULAIRE 9 BIS RUE DOMBASLE 93 100 MONTREUIL**

Dernier volet du cycle Plus ou moins sorcières, l'exposition Hugger-Mugger aborde le sujet de la chasse aux sorcières de manière transversale. Dans l'Europe pré-moderne, comme dans certains pays d'Afrique où depuis quelques décennies des femmes et des enfants dits « sorciers » sont quotidiennement traqués, l'Eglise, l'opinion publique, le judiciaire et aujourd'hui les médias se sont alliés pour instiller la peur de la sorcière et justifier sa condamnation. L'acceptation de la superstition par des entités supposées rationnelles telles que la justice et les médias sert de matière de réflexion à cette exposition. Hugger-Mugger présente quelques projets d'artistes qui investiguent et spéculent sur l'influence des savoirs occultes et para-scientifiques sur des domaines à priori athéistes tels que la défense, la recherche scientifique, la politique ou encore la finance.

Faisant référence au secret ou à l'acte de dissimulation, le terme « Hugger-Mugger » trouve écho dans ces projets qui s'attachent à révéler les structures qui connectent le pouvoir, le savoir, l'histoire et la société civile. Dans son projet Hexen 2.0 (2009-11), Suzanne Treister déchiffre les connections dormantes entre les programmes de recherche scientifique mis en place pour rationaliser et gouverner la société (par exemple la cybernétique) et les mouvements contre-culturels et utopiques. A travers cinq diagrammes et un jeu de tarot où le fait se mêle à la fiction, l'artiste décode les relations entre les impératifs militaires américains depuis la seconde guerre mondiale, les innovations technologiques (de la radio à internet) et les positions philosophiques, politiques et sciences-fictionnelles engagées dans une réflexion, utopique comme dystopique, sur la société de contrôle (de Henry David Thoreau à Aldous Huxley).

Comme Treister, Victoria Halford et Steve Beard soumettent des faits concrets et vérifiés à une lecture et une narration spéculatives, empruntées de fiction. Leur film Voodoo Science Park (2009) est centré sur le « Health and Safety Laboratory », un équipement gouvernemental situé dans le parc national du Peak District en Angleterre, qui a pour mission d'investiguer les causes d'accidents tels que des incendies, des déraillements ou des explosions. Les activités obscures et strictement privées du Laboratoire constituent la base d'un récit post-apocalyptique qui brouille la réalité et la fable, connecte l'histoire des sciences et des politiques à celle de l'occultisme et imagine une rencontre entre le poète et peintre William Blake et le philosophe politique Thomas Hobbes.

Le projet de Silvia Maglioni et Graeme Thomson s'intéresse au scénario du film de science-fiction *Un amour d'UIQ*, écrit par le psychanalyste et philosophe Félix Guattari mais jamais réalisé. Influencé en partie par son engagement dans la politique radicale et son travail clinique, le film gravite autour d'UIQ, une substance infra-cellulaire hyper-intelligente qui prend le contrôle des systèmes de communications globaux et se heurte à des terrains existentiels hors de sa portée, plongeant bientôt la planète dans le chaos. En souhaitant produire son film à Hollywood, fief de la culture populaire institutionnalisée, Guattari oeuvrait à pénétrer et contaminer la structure solide du capitalisme à travers l'un de ses outils les plus malléables. La science-fiction pure serait ainsi un moyen de véhiculer ses messages politiques radicaux. Pour Hugger-Mugger, les artistes ont imaginé plusieurs formes (radio, vidéo, texte et image) via lesquels le spectre d'UIQ surgit, telle une interférence.

Anna Colin

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES GUIDÉES

Individuelle ou de groupe, libre ou sur rendez-vous

NUIT BLANCHE

samedi 6 octobre 2012

PORTES OUVERTES ATELIERS D'ARTISTES

dimanche 21 octobre de 14 h-17 h, ouverture exceptionnelle

ÉCRAN SOCIAL

mercredi 17 octobre 2012 - 20 h 30

Une soirée de projections autour d'une supposée sorcière au Burkina Faso.

Yaaba d'Idrissa Ouedraogo (1989, 90 min)

Parlons grand-mère de Djibril Diop Mambéty (1989, 34 min)

Au cinéma le Méliès - 6,5 / 4 euros

M^oCroix-de-Chavaux

SUN IN YOUR HEAD

vendredi 16 novembre - 20 h

Repères, cahier de danse, semestriel publié par le Centre de développement chorégraphique du Val-de-Marne, présente son nouveau numéro consacré à la sorcière en danse à travers une soirée de projections et de discussions.

Avec la participation des auteurs et artistes interrogés dans ce numéro, notamment l'historienne de la danse Annie Suquet et le danseur et chorégraphe Pedro Pauwels.

FINISSAGE ET DEUX LANCEMENTS

vendredi 14 décembre - à partir de 18 h

Finissage et lancement des éditions du centre d'art : *Plus ou moins sorcières* d'Anna Colin, co-édité par la Maison Populaire et B42 et *Plutôt que rien* de Raphaële Jeune (commissaire invitée en 2011), édité par la Maison Populaire.

CONTACT PRESSE

Sophie Charpentier

sophie.charpentier@maisonpop.fr

01 42 87 08 68

www.maisonpop.fr

PLUS OU MOINS SORCIÈRES

Un projet en trois volets présenté par le centre d'art
de la Maison Populaire, Montreuil

JANVIER-DÉCEMBRE 2012

Au croisement de l'histoire, de la sociologie, de l'art et de la culture populaire, *Plus ou moins sorcières* est un projet qui prend pour point de départ la figure de la sorcière comme métaphore de l'altérité. À travers ce projet, le terme « sorcière » est envisagé comme construction sociale : ça n'est pas tant la praticienne de la sorcellerie qui nous intéresse, mais davantage celle qui est qualifiée de sorcière (par le judiciaire, les médias, les institutions religieuses et l'opinion publique), et ce, au fil des siècles et dans des contextes géographiques variés, pour avoir voulu s'opposer à l'ordre socio-culturel et économique établi. Indépendante, insoumise, non-conformiste et marginale, la dite « sorcière » symbolise ainsi la femme qui prend la parole ; celle qui quitte la sphère domestique au profit de l'arène politique ; celle qui a le contrôle sur son corps et sur ses actions ; celle qui défie la division sexuelle du travail ou encore la binarité du genre.

Le signifiant « sorcière » et son dérivé « sorcellerie » ont été le sujet d'appropriations dans une variété de situations contemporaines. De la dite « chasse aux sorcières » menée par le gouvernement de McCarthy contre les communistes aux États-Unis dans les années 1950, à l'identification de certaines féministes à la sorcière des années 1960 à nos jours, ces signifiants continuent de hanter notre quotidien. Mondialement connues de par leur appartenance à la culture populaire, ces évocations historiques émergent de manière particulièrement effective quand il s'agit de réprover – ou au contraire d'affirmer – une position dite « déviante », non-alignée à la logique capitaliste et/ou patriarcale.

Est plus ou moins sorcier(ère), on l'aura compris, celle ou celui qui défie les structures du pouvoir en place et imagine des modèles socio-culturels et économiques plus égalitaires. Pour ce faire, et entre autres stratégies déployées, il s'agit de maintenir ses différences et de se camper dans la marge – conçue comme espace de résistance à la normativité ; et d'inventer un vocabulaire alternatif, puisant sa source dans la métaphore, la poésie, la fabulation, le folklore, l'organisation collective ou l'éducation mutuelle.

Plus ou moins sorcières s'intéresse à ces différentes stratégies à travers un cycle d'expositions, de projections, de performances et de conférences engageant la contribution d'artistes, de chercheur(se)s et de militant(e)s de diverses générations. La figure de la sorcière sert de prétexte pour aborder sur trois volets respectifs : les appropriations féministes et queer de référents historiques marginaux ; la place et le potentiel du rituel dans l'organisation politique collective ; et les relations entre superstition et rationalisme dans des contextes allant de la Grande-Bretagne à l'Afrique. Loin de prétendre à l'exhaustivité des sujets traités, *Plus ou moins sorcières* a pour ambition de partager diverses réflexions et points de vue sur ces questions en touchant à l'actualité comme à l'histoire et en faisant converger plusieurs disciplines dans le même espace.

ANNA COLIN

est commissaire invitée en 2012 à la Maison populaire. Jusqu'en juin 2012, elle était directrice associée du centre d'art et de recherche Bétonsalon, Paris, et avant cela était commissaire d'exposition à Gasworks, Londres (2007-10), commissaire invitée à la Women's Library, Londres (2010), co-éditrice de la revue *Untitled*, Londres (2007-08) et programmatrice pour *Resonance 104.4FM*, Londres (2002-06). *Plus ou moins sorcières* est le résultat d'une recherche rendue possible par une bourse de Centro Cultural Montehermoso, Vitoria-Gasteiz obtenue en 2010.

Anna Colin

VICTORIA HALFORD artiste et **STEVE BEARD** écrivain, sont tous deux britanniques. Ils font de l'art sur les accidents. Leur intention est de narrer une poésie culturelle de l'accident à partir d'un recadrage de ce que constitue la preuve. Cette démarche dépasse la dimension mécanique et les archives officielles pour prendre en compte les rêves, la psycho-géographie et l'histoire secrète. Halford & Beard ont contribué à la revue britannique *Inventory* entre 1998 et 2005, et sont représentés par la galerie Isis à Hove, Grande-Bretagne, depuis 2012. Leurs projets en cours incluent une publication éditée par Book Works (2013) et un projet inspiré par la pensée de Paul Virilio (2014).

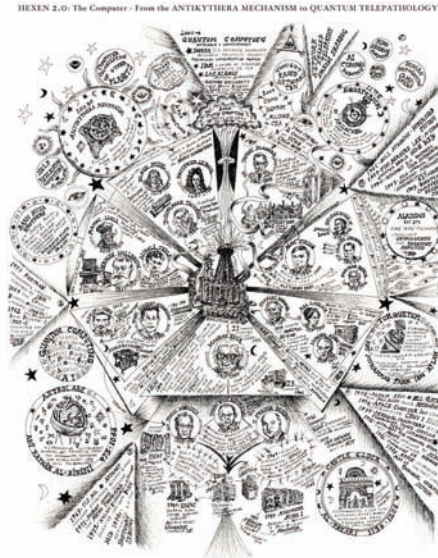
SILVIA MAGLIONI ET GRAEME THOMSON sont les cofondateurs de 'Terminal Beach', une plateforme interdisciplinaire qui explore des nouvelles configurations autour de l'image, du son, du texte et de la relation au spectateur. Leur travail intègre la réalisation de films, d'expositions, d'eventworks, d'émissions de radio expérimentales et de publications. Après *Facs of Life* (2009), leur premier long-métrage qui explorait l'héritage philosophique de Deleuze et autour duquel les artistes ont conçu une série d'expositions personnelles (Mains d'Oeuvres, St Ouen; UCSB Gallery, Santa Barbara ; Les Instants Vidéo, en association avec FID, Marseille), le duo prépare un nouveau long-métrage, *Girl from the Nouvelle Vague*, et participent à *KAFKAMACHINE*, une initiative collective internationale.

SUZANNE TREISTER a recours à la vidéo, l'internet, la photographie, le dessin et l'aquarelle dans son travail qui traite de notions d'identité, d'histoire, de pouvoir, de savoir et d'hallucination. Sa pratique est engagée dans des récits excentriques et des recherches peu conventionnelles comme l'alchimie, la perception extra-sensorielle ou la théorie du complot. Se développant parfois sur plusieurs années, ses projets impliquent des réinterprétations fantastiques de taxinomies qui suggèrent l'existence de forces invisibles à l'oeuvre dans le monde, soient-elles liées à l'entreprise, au militaire ou au paranormal. Ses expositions personnelles récentes ont été présentées à : HMKV, Dortmund (2012) ; Science Museum, Londres (2012) ; D21 Kunstraum, Leipzig (2012).

4. VISUELS POUR LA PRESSE DISPONIBLES EN HAUTE DÉFINITION SUR DEMANDE

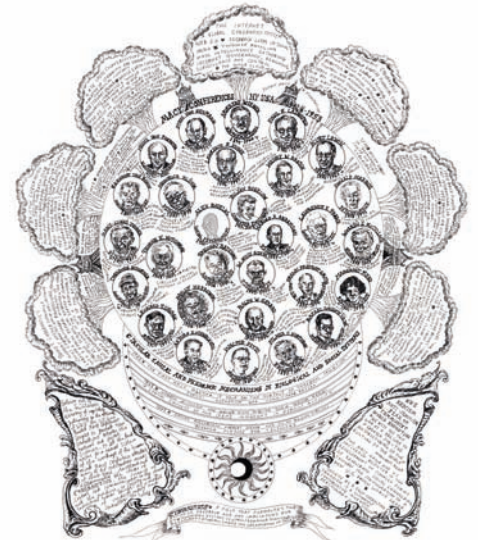


Suzanne Treister
HEXEN 2.0/Diagrams/From ARPANET to DARWARS via the Internet (2009-11)
 122 x 152 cm, Encre rotring sur papier
 Courtesy Annelly Juda Fine Art, Londres

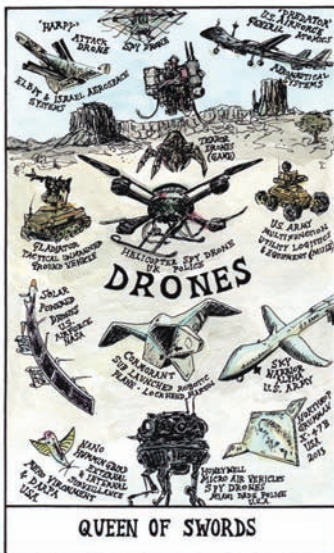


Suzanne Treister
HEXEN 2.0/Diagrams/The Computer - From the Antikythera Mechanism to Quantum Telepathology (2009-11)
 122 x 152 cm, Encre rotring sur papier
 Courtesy Annelly Juda Fine Art, Londres

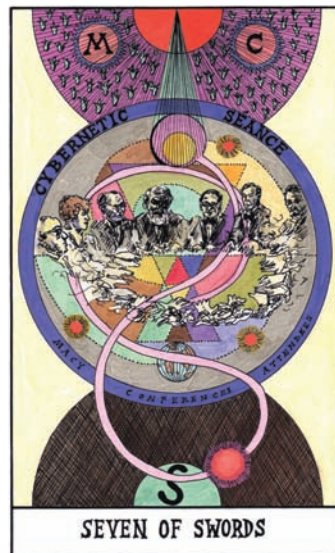
HEXEN 2.0: From National Socialism via Cybernetics and the Macy Conferences to Neo-Totalitarianism



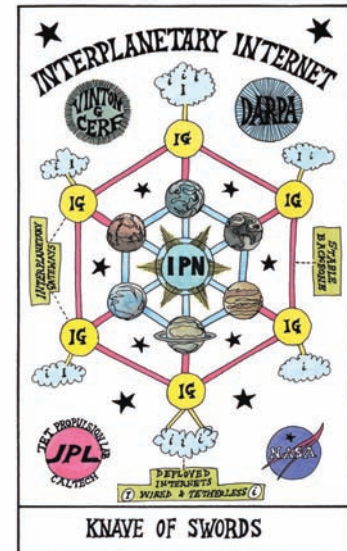
Suzanne Treister
HEXEN 2.0/Diagrams/From National Socialism via Cybernetics and the Macy Conferences to Neo-Totalitarianism (2009-11)
 122 x 152 cm, Encre rotring sur papier
 Courtesy Annelly Juda Fine Art, Londres



Suzanne Treister
HEXEN 2.0 TAROT (2009-11)
 21 x 29,7 cm,
 Impression giclée sur papier de bambou Hahnemühle
 Courtesy Annelly Juda Fine Art, Londres



Suzanne Treister
HEXEN 2.0 TAROT (2009-11)
 21 x 29,7 cm,
 Impression giclée sur papier de bambou Hahnemühle
 Courtesy Annelly Juda Fine Art, Londres



Suzanne Treister
HEXEN 2.0 TAROT (2009-11)
 21 x 29,7 cm,
 Impression giclée sur papier de bambou Hahnemühle
 Courtesy Annelly Juda Fine Art, Londres



Victoria Halford et Steve Beard
Voodoo Science Park (2009)
 DV Pal, 26 min
 Captures d'écran



Victoria Halford et Steve Beard
Voodoo Science Park (2009)
 DV Pal, 26 min
 Captures d'écran



**MAISON
POPULAIRE**

9 bis rue Dombasle
93100 Montreuil
01 42 87 08 68
www.maisonpop.fr

L'ÉQUIPE

présidente
Rose-Marie Forcinal

directrice
Annie Agopian
annie.agopian@maisonpop.fr

coordination du centre d'art
et médiation
Floriane Benjamin
floriane.benjamin@maisonpop.fr

graphiste
Mathieu Besson
mathieu.besson@maisonpop.fr

chargée de communication
Sophie Charpentier
sophie.charpentier@maisonpop.fr

hôtesses d'accueil
Malika Kaloussi
Claudine Oudin
01 42 87 08 68

LA MAISON POPULAIRE accueille chaque saison plus de 2 100 adhérents, qui participent à la centaine d'ateliers d'expressions développés en direction des adultes et des enfants. Les actions qu'elle propose dans les domaines des arts visuels, de la musique, de la philosophie, des sciences humaines, viennent ici élargir ses publics. Elle invite à penser ces actions dans un perpétuel mouvement grâce à des résidences artistiques et des créations, qui créent le lien nécessaire et favorisent l'accès à la culture et aux loisirs. Elle s'associe à d'autres acteurs du territoire animés par les mêmes objectifs. En ce sens elle collabore activement dans différents réseaux tels que Tram, réseau d'art contemporain Paris/ Ile-de-France, le MAAD 93 (Musiques Actuelles Amplifiées en Développement en Seine-Saint-Denis).

LE CENTRE D'ART de la Maison populaire accueille depuis 1995 des expositions d'art contemporain où se côtoient artistes de renom international et jeunes artistes soutenus dans leur création. Conçu tel un laboratoire, le centre d'art est un lieu de recherche et d'expérimentation, de mise à l'épreuve d'hypothèses de travail. Chaque année la programmation est confié à un nouveau commissaire.

Si les curateurs chargés de la direction artistique des expositions sont jeunes, ils sont parmi les plus actifs de la scène actuelle. Sont passés par ici : Claire Le Restif, Jean-Charles Massera, Gérard-Georges Lemaire, Estelle Pagès, Yves Brochard, François Piron, Emilie Renard, Aurélie Voltz, Christophe Gallois, le collectif Le Bureau/, Florence Ostende, Raphaële Jeune. Les trois expositions successives dont ils ont la charge sont pour eux la possibilité de mener à bien un projet d'envergure, avec l'édition d'un catalogue à la clé. Cette opportunité constitue pour eux une carte de visite précieuse dans un début de carrière artistique.

LA BANLIEUE OSE *ce qu'à Paris on ne saurait voir. Centres d'art et musées multiplient les initiatives les plus expérimentales, à quelques minutes de la capitale. Montreuil. Des partis pris radicaux. C'est un petit espace en haut d'une colline. Mais il s'y passe des choses très excitantes. Proposant chaque année à un commissaire indépendant d'intervenir dans ses murs, ce centre d'art organise avec lui trois expositions par an. Des propositions radicales, sans concession aux modes ni au spectaculaire.*

Emmanuelle Lequeux, Beaux Arts Magazine

MAISON POPULAIRE

9bis rue Dombasle
93100 Montreuil
01 42 87 08 68

www.maisonpop.fr

CONTACT PRESSE

Sophie Charpentier
sophie.charpentier@maisonpop.fr
01 42 87 08 68

6. INFORMATIONS PRATIQUES & PLAN D'ACCÈS

ENTRÉE LIBRE

Exposition ouverte du lundi au vendredi de 10 h à 21 h
le samedi de 10 h à 17 h

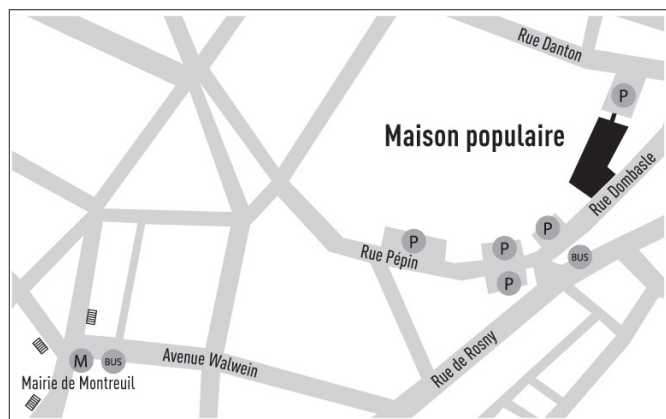
Fermée : dimanche, jours fériés et vacances scolaires, sauf dimanche 1er octobre pour "Nuit blanche"

VISITES COMMENTÉES GRATUITES

Individuels, sur demande et de groupes, sur rendez-vous

ACCÈS

Métro ligne 9, Mairie-de-Montreuil à 5 min à pied - Bus 102 ou 121 Arrêt lycée Jean Jaurès



Le centre d'art de la Maison populaire est membre de l'Association des Galeries et fait partie du réseau Tram



La Maison populaire est soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile-de-France, le Conseil régional d'Ile-de-France, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis et la Ville de Montreuil.

